

FRANCAIS CLASSES DE 3 èmeA avec Aurélie ALMEIDA

Objectif : créer des cadavres exquis

Sujet : A l'image des tableaux de la série « Végétal » de Sylvie Deparis qui juxtaposent des fragments, à la fois semblables et différents, suite d'instantanés unis pour former un tout, une unité, vous créez des textes fonctionnant sur le principe des cadavres exquis.

Consigne : Le travail se déroulera en quatre temps :

- 1) Création collective d'une boîte à mots à partir de la plaquette.
- 2) Écriture personnelle sur une des œuvres de cette série de 4 ou 5 lignes en utilisant la boîte à mots.
- 3) Réécriture par groupe de trois d'un texte unique mêlant les trois textes écrits personnellement à la manière des cadavres exquis.
- 4) Mise au propre du travail à l'ordinateur.



Dans cette partie de l'œuvre, les traits noirs me font penser à des branches qui viennent de subir un feu de forêt. Ces branches sont dans le brouillard ; cette œuvre envoie de la tristesse au lecteur, elle est calme. Une fumée noire se propage sur le fond du tableau qui n'est pas encore partie.

Julie

Le violet s'étend dans une aire d'équilibre. Des feuilles violettes avec un fond noir-gris de tristesse, la joie mêlée à un sentiment très profond. Le noir qui coule et les gouttes d'eau qui se noient sur les joues d'une petite fille.

Andréa

Ce tableau fait penser à un paysage grâce aux branches et à une rivière. La nature se transmet au travers de cette œuvre. La lumière se faufile en descendant le regard et, vers le bas, l'obscurité devient dense.

Céleste

Un feu de forêt transmet une aire d'équilibre. Une petite fille envoie de la tristesse au paysage. Le violet et la lumière se faufilent dans le brouillard. Des branches viennent de subir la nature et l'obscurité dense se mêle à une tristesse très profonde. Une fumée n'est pas encore partie ; au-delà du regard des gouttes d'eau. Des feuilles violettes se propagent au travers de cette œuvre. La joie qui coule dans des branches et une rivière se noient dans ce calme.

Julie, Celeste et Andréa

Tel qu'un souffle infini sur des branches légères, fluides et libres du monde comme l'Homme dans le cosmos. A l'arrière, le soleil d'une couleur orangé fuit l'harmonie Homme/Terre. Quelques feuilles traversent le vivant de la nature.

Elie

Ces magnifiques rameaux de cerisier dépassent des falaises arborescentes. Leur feuillage rougeoyant au soleil procure aux bergeronnettes une superbe demeure pour leur progéniture.

Yohan

Ces extraordinaires branches noires s'abandonnent à l'automne en frémissant de légèreté. Elles se défont de leur énergie vitale en se détachant du bois.

Kyllian

Ces magnifiques souffles infinis s'abandonnent à l'automne, fluides et libres. Le feuillage rougeoyant au soleil, comme l'Homme dans le cosmos. A l'arrière, d'extraordinaires bergeronnettes noires. De magnifiques rameaux de cerisiers frémissent de légèreté s'abandonnent sur des falaises. Telle leur énergie vitale se détachant du bois, elles se défont de leur progéniture. L'harmonie Homme/Terre procure une superbe couleur orangée sur des arborescentes demeures légères. Comme les quelques branches fuyant le soleil, le vivant des feuilles traverse la nature du monde.

Elie, Yohan et Kyllian,

Tout en contemplant cette œuvre, je vois un bosquet, où il fait nuit un soir d'orage. Les arbres terrifiés bougent dans tous les sens. Les lianes sont agitées, je vois des branches tomber sur le sol recouvert de verdure.

Antoine

Le monde vaste, humide fait apparaître l'énergie vitale. La liberté du vivant fait naître les connivences et les gestes. Les lignes noires, blanches et grises propulsent les vibrations de l'imagination sensuelle.

Joris

Dans cette forêt vaste, j'imagine la pulsion des branches brisées traverser cette forêt. Des traits épais représentant des éclairs traversent mon imagination.

Gaëlle

Dans cette forêt vaste, j'imagine la pulsion des branches brisées traverser cette forêt. Le monde vaste, humide fait apparaître l'énergie vitale. Tout en contemplant cette œuvre, je vois un bosquet. La liberté du vivant fait naître les connivences et les gestes. Les arbres terrifiés bougent dans tous les sens, la nuit d'un orage ; des traits épais représentent le tonnerre qui traverse mon imagination. Les lignes noires, blanches et grises propulsent les vibrations de l'imagination sensuelle où les lignes, agitées, ressemblent à des lianes.

Joris, Antoine et Gaëlle,

Une partie de l'œuvre est pleine, elle est pâle. Certains de ses entrelacements figurent des feuilles. Les nombreux traits fins semblent infinis et représentent des lianes, les gros sont des branches d'arbres.

Paul

Le geste dans cette partie de l'œuvre est libre et s'abandonne. Le fond est plutôt vide et clair, les lignes foncées se brisent dessus. Les couleurs sont légères et nuancées. Le végétal n'apparaît qu'en transparence.

Timothé

Le geste dans cette partie de l'œuvre figure des feuilles libres. Les nombreux traits fins s'abandonnent sur le fond plutôt vide et clair. Les couleurs sont des branches d'arbres, les lignes foncées n'apparaissent qu'en transparence. Certains de ses entrelacements semblent infinis et nuancés. Une partie de l'œuvre se brise sur des lianes pâles et pleines.

Paul et Timothé,



Cette oeuvre épurée inspire la sagesse par ses lignes fines et courbes ainsi que par ses couleurs. Le blanc domine le noir. Cette partie de l'oeuvre est vide. Les lignes épaisses ressemblent à des branches à l'automne.

Audrey

Cette oeuvre représente un souffle sur l'infini de la liberté. On s'abandonne dans les épaisses lignes et on bascule dans un univers de juste équilibre où règnent l'harmonie et la simplicité. On s'élançait dans le vide et on bascule vers le vivant.

Etienne

Ce monde sombre, vaste et infini fait ressortir l'épaisse rivière qui bascule vers le bas en se brisant en un immense nuage de vapeur d'eau. L'enchevêtrement des branches projette son graphisme. A proximité de cet univers apparaît une onde triste.

Magalie

Très nuancée avec un contraste noir-blanc. La partie grisée en haut à gauche est figurative en comparaison avec le reste de l'œuvre, elle me paraît ressembler à une feuille de vigne.

Assez minime par rapport au reste du tableau, elle semble ne pas avoir beaucoup d'importance. Mais cette partie est pourtant la plus lumineuse et représente la légèreté et les nuances du ciel.

Toni

Cette oeuvre constituée de coups de pinceaux et de craies fait émerger des arbres en fond. Ce tableau s'anime avec ses formes végétales comme agitées par la peur d'être anéanties.

Cette noirceur me fait penser à des ténèbres infinis où tout à coup apparaît une flamme comme jailli d'un soleil. Les traits de couleur marron tournent tels des satellites.

Yohan G.

Avec des coups de pinceaux, de craies figuratives en comparaison avec le reste, le tableau s'anime et semble ne pas avoir beaucoup d'importance comme agité par la peur d'être anéanti. Cette noirceur me paraît ressembler à une feuille de vigne entourée de ténèbres infinis comme jaillie d'une flamme grisée qui représente la légèreté et les nuances du ciel. Des arbres assez minimes dans un contraste noir-blanc émergent en haut à gauche avec ses formes végétales.

Toni et Yohan G.,



Cette nature calcinée par les flammes, ces lignes noires appuyées et épaisses me semblent plus vivantes. Cette quantité infinie de branches, de rameaux paraissent être abandonnée comme l'homme dans le cosmos.

Jason

Je trouve cette oeuvre calme car elle a de faibles lignes brisées. La perturbation du haut se remarque grâce aux éclairs qui se distinguent à l'aide de fortes lumières et de sons bruyants.

Baptiste

L'oeuvre est légère, le tableau décrit des formes liées à la nature. La technique que Sylvie Deparis a utilisée est libre ; elle met du vivant dans le tableau. Il est rempli d'humilité par les nuances de violet qui s'entrelacent en harmonie.

Léandre

Ces faibles lignes noires brisées liées à la nature me semblent plus vivantes. Cette nature calcinée par les flammes grâce aux éclairs remplis d'humilité. De fortes lumières violettes s'entrelacent harmonieusement semblable à l'homme abandonné dans le cosmos. La technique libre de perturbation calme est cette quantité infinie de branches et de rameaux. Les nuances de sons bruyants semblables aux souffles invisibles du vent avec l'énergie de la nature montrent l'équilibre entre l'artiste et le tableau.

Léandre, Jason et Baptiste

Ce monde sombre, vaste et infini fait ressortir ses lignes fines et courbes ainsi que ses couleurs. Cette oeuvre épurée s'élançait vers le vide. Un souffle sur l'infini de la liberté inspire la sagesse par l'harmonie et la simplicité. Un immense nuage de vapeur d'eau nous bascule dans un univers de juste équilibre. L'enchevêtrement des branches suggère l'automne. On s'abandonne dans les épaisses lignes où le blanc domine le noir. A proximité de cet univers, on bascule vers le vivant. Cette partie de l'oeuvre vide fait apparaître une onde triste. Le graphisme des lignes épaisses ressemble à une rivière qui bascule vers le bas en se brisant en branches.

Etienne, Magalie et Audrey,